



Book review : *Violence on the Margins – States, conflict and borderlands*

Frédéric Giraut

Département de Géographie et Environnement, Université de Genève, Genève, Suisse

Correspondence to: Frédéric Giraut (frederic.giraut@unige.ch)

Published: 7 February 2017

Korf, B. et Raeymaekers, T. : *Violence on the Margins – States, conflict and borderlands*, Palgrave Macmillan US, New York, 289 pp., ISBN-13: 978-1-137-33398-8, EUR 80.00, 2013.

Ce livre réunit un collectif de chercheurs européens et africains sur la question brûlante des espaces frontaliers africains et asiatiques comme théâtres d'une géopolitique active en matière de pratiques qui confrontent, mettent en cause ou jouent sur les normes et les intérêts étatiques. Si le titre laisse penser que l'objet principal est celui de la violence et des conflits aux marges des Etats, il s'agit plutôt d'un ouvrage de géographie politique à ambition théorique dédié à la redéfinition des confins et périphéries, ici africains et asiatiques. En effet, pour ce qui est de l'Afrique, dont relèvent les deux tiers des études présentées dans cet ouvrage, la question de l'arbitraire des frontières héritées et imposées apparaît aujourd'hui comme largement relativisée (Lefevre, 2010) ou dépassée (Foucher, 2014). On préfère souligner que le continent africain se reconfigure dans la mondialisation par ses métropoles, comme le montre Achille Mbembe, lorsqu'il tente de percevoir les dynamiques postcoloniales contemporaines tout en interrogeant les significations des dynamiques frontalières simultanées et des conflits (Mbembe, 2005). Un article récent de Pierre Englebert (2015), intitulé « The real map of Africa », propose ainsi d'aborder les frontières non plus par les questions de la pertinence, de l'appropriation et des effets des frontières héritées, mais plutôt par leur effectivité en envisageant des zones hors souveraineté, vastes zones tampons ou espaces transnationaux hors champ des relations internationales et investis par des acteurs locaux et globaux. C'est notamment de ces dynamiques que l'ouvrage « *Violence on the margins* » traite à partir de situations très différentes et d'angles d'attaque aussi variés que ceux des confins sécessionnistes birmans, des entre-deux

des villes jumelles sur la frontière Congo-Rwanda, d'une vallée potentiellement disputée au cœur de l'Asie centrale, des mesures d'exception sur la frontière contestée entre Assam et Nagaland, des régions frontalières et guerrières du Nord-Ouganda et du Sud-Soudan, et de la Casamance où les échos sécessionnistes résonnent toujours. Le positionnement est essentiellement anthropologique et privilégie le micro et les expériences incarnées de la frontière telles que vécues par ce qu'on appelle ailleurs le peuple ou la société de la frontière (Dear, 2013).

Les questionnements relèvent bien des interrogations les plus actuelles dans les *border studies*, sur ce que des ouvrages récents qualifient de *borderscapes* (Brambilla, 2014; Brambilla et al., 2016) ou de *borderities* (Amilhat-Szary et Giraut, 2015). Ainsi l'ouvrage se propose, à partir d'une compilation d'études de cas, de contribuer à une géographie du pouvoir dans les zones de marges. Celles-ci sont appréhendées d'une part en tant que zones frontalières (*borderlands*) où des arrangements et des pratiques s'effectuent autour de l'effet-frontière et de la gestion des flux, autrement dit de l'exploitation des différentiels et des activités de passage générées par des cadres économiques, juridiques et sociaux différents d'un côté et de l'autre d'une frontière ; et d'autre part en tant que fronts de territorialisation (*Frontier*) où la présence de (des) Etats se négocie de manière socialement et spatialement dynamique dans l'interpénétration entre pouvoirs périphériques et centraux. La première partie de l'ouvrage qui inclut une introduction et deux chapitres à visée généralisante à partir de travaux africanistes, propose des clarifications conceptuelles sur les deux notions de *borderland* et de *frontier* et des avancées théoriques sur leurs combinaisons et leurs expressions croisées sur le terrain. Les *borderlands* (que l'on pourrait qualifier de confins, qui ont en commun l'existence d'une bordure, d'une séparation qu'ils partagent) sont structurés par la présence d'une frontière et sont

ainsi plus statiques bien qu'agités de nombreuses pratiques de passage. En revanche, les *frontiers* sont constituées par des espaces d'extension, de progression et de négociation des normes du centre. Elles peuvent correspondre à une dynamique progressive d'incorporation (Turner pour l'Amérique du Nord) ou à celle de contrôle fluctuant sur des marges ou des zones tampons (Kopytoff pour l'Afrique). Elles constituent dans les deux cas les marges d'un centre au contrôle incertain, où l'éventuelle confrontation avec d'autres dynamiques de contrôle peut avoir lieu. L'ouvrage propose donc de se centrer sur la combinaison des deux réalités spatiales et politiques (*borderlands* et *frontiers*) à partir de terrains particulièrement riches qui doivent être appréhendés de manière analytique par les deux concepts. Terrains où le jeu et le rôle des intermédiaires, des passeurs, des médiateurs (*the brokerage*) est crucial.

Avec un tel programme, cet ouvrage se situe dans les réflexions les plus contemporaines sur les frontières d'un point de vue de géographie politique, et documente avec une grille analytique pertinente et originale des situations qui sont autant de hotspots géopolitiques.

Références

- Amilhat-Szary, A.-L. et Giraut, F. : *Borderities: The politics of contemporary mobile borders*, Palgrave Macmillan, 2015.
- Brambilla, C. : *Exploring the Critical Potential of the Borderscapes Concept*, *Geopolitics*, 1–21, 2014.
- Brambilla, C., Laine J. et Bocchi, G. : *Borderscaping: Imaginations and Practices of Border Making*, Routledge, 2016.
- Dear, M. : *Why walls won't work. Repairing the Us-Mexico divide*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Englebert, P. : *The "Real" Map of Africa. Redrawing Colonial Borders*, *Foreign Affairs*, Sunday, 8 November 2015.
- Foucher, M. : *Frontières d'Afrique, Pour en finir avec un mythe*, Paris, CNRS Editions, 2014.
- Lefebvre, C. : *Frontières de sable, frontières de papier. Du Soudan central à la République du Niger 1800–1964*, Paris, Presses de la Sorbonne, 2010.
- Mbembe, A. : *À la lisière du monde : Frontières, territorialité et souveraineté en Afrique*, in : *Le territoire est mort, Vive les territoires !*, édité par : Antheaume, B. et Giraut, F., Paris, IRD Editions, 47–77, 2005.